

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 46 (1951)
Heft: 1

Nachruf: Josef Gasser
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

public qui, sous sa direction (1919–1937), devint la plus puissante section de la Suisse romande. Son collaborateur de chaque instant, M. Frédéric Gilliard, apporte de lui ce témoignage: « Peu d'hommes, à ma connaissance, ont cherché à voir plus clairement la tâche qu'ils avaient à accomplir et s'y sont consacrés avec plus de conscience. A l'affût de tout ce qui motivait une intervention, il recueillait avec minutie les renseignements de nature à éclairer l'opinion, se dépensait en démarches auprès des propriétaires, des autorités, consultait les personnes versées dans les questions de droit, de technique et des arts. »

Adrien Taverney, ancien élève de l'illustre Gaston Paris, avait obtenu à Paris, la licence ès lettres et occupa la chaire de français à l'Université d'Upsala. Après de lointains voyages (il avait fait le tour du monde), il revint à Lausanne, s'y établit et fut nommé professeur de langues romanes à l'Université où il enseigna de 1916 à 1928. Entré dans la Société d'art public en 1912, il s'y distingua d'emblée en donnant lecture à l'assemblée générale d'un mémoire très remarqué sur la préservation des rives. Le mémoire s'accompagna d'une pétition qui se couvrit bientôt de 6000 signatures. Le Grand Conseil accueillit le projet dont naquit en 1926 une réglementation que l'on désigne encore du nom de loi Taverney. L'auteur en surveilla jalousement l'application et intervint encore dans l'élaboration de la loi sur l'affichage.

Sa diplomatie « empreinte de ténacité », comme disait justement Henri Laeser qui fut son successeur *, plus encore son exquise amabilité, rendaient précieuse sa présence au Comité central. Mais la cécité l'obligea en 1937 à se retirer de la vie publique et à quitter ses fonctions, ce qui n'influa ni sur la clarté de son jugement ni sur la jovialité de ses propos. Ceux d'entre nous qui lui rendaient visite retrouvaient en cet homme, aussi distingué que modeste, le fervent champion de notre cause. Rien ne lui était plus agréable que de s'entretenir des affaires de la Ligue à laquelle, jusqu'à son dernier jour, il demeura fidèle, ainsi qu'au pays aimé qu'il ne voyait plus. Il a choisi sa sépulture en son cher village de Jongny où ses ancêtres vécurent dès le XIVe siècle. Que son nom s'inscrive sur notre Livre d'Or. H. N.

JOSEF GASSER, 1874–1951

Zum zweiten Male binnen Jahresfrist hat die Sektion Innerschweiz die traurige Pflicht, den Tod ihres Obmannes anzuzeigen. Nach einem Interregnum von einigen Monaten, das dem Heimgang des unvergeßlichen Dr. G. Schmid gefolgt war, wählte sie gegen Jahresende alt Landschreiber *Josef Gasser*, Spitalverwalter in Sarnen, zum Obmann des fünförtigen Heimatschutzes am Länderssee. Trotz seiner 77 Jahre durfte der rüstige, geistig lebendig gebliebene und mit allen Heimatschutzfragen der Ur-

* Voir *Heimatschutz* 1937, no 8, p. 128.



schweiz durch seine lange Mitarbeit im Vorstand vertraute Obwaldner das Amt getrosteten Mutes annehmen. Sein Ansehen, seine kluge, von Idealismus getragene und zugleich verbindliche Wesensart öffneten ihm alle Wege und Türen und mit der ihm eigenen Tatkraft machte er sich an die Arbeit. Doch bald nach Neujahr warf ihn ein heimtückisches Altersleiden, das schon so manchen trefflichen Mann schmerzvoll dahingerafft hat, aufs Krankenlager. Am 26. Februar hat ihn das Obwaldnervolk mit großer Trauer und Feierlichkeit zu Grabe getragen. An seiner letzten Ruhestätte klagten auch der Innerschweizer Heimatschutz und die vielen Freunde im Lande, die dem zu hohen Ämtern und Ehren aufgestiegenen Bauernsohn, dem treuen Verwalter und Liebhaber aller Heimatgüter in Dankbarkeit verbunden waren.

»SPYCHER-VATTER« ALBERT STUMPF, 1867–1951

Am 28. Februar dieses Jahres ist in Bern Albert Stumpf, der »Spycher-Vatter«, bestattet worden. Er war gebürtig aus Buchackern im Kanton Thurgau, und es ist eigenartig, wie dieser Thurgauer in Bern dermaßen heimisch geworden war, daß er den Bernern eines der ersten Heimatbücher schenken konnte, das Buch »Der bernische Speicher«, das im Landesausstellungsjahr 1914 erschienen ist.

Drei Eigenschaften haben Albert Stumpf zu dieser Arbeit befähigt: Seine Lust am Wandern, seine Freude an der Architektur und seine Liebe zum Photographieren; wäre er doch in jungen Jahren gerne Architekt oder Photograph geworden. Wohl wurde er dann Telegraphist, war in Yverdon, Chur, St. Gallen und Schaffhausen tätig, bevor er nach Bern kam und ein Berner geworden ist; aber dann haben sich seine drei Neigungen in den freien Stunden zu schönster Einheit zusammengefunden. Sonntag